

Amendement de M. Pelletan est repoussé par 261 voix contre 231.

VOTE DE L'ENSEMBLE DE LA LOI

Le Sénat a adopté par 261 voix contre 231, après le règlement de l'ordre du jour, le projet de loi relatif à la Banque de France et au crédit national.

AU SENAT

AVANT LA SÉANCE

Les Agents de change

On vient de distribuer au Sénat le projet de loi relatif à la réglementation de la profession d'agents de change. Ce projet a pour objet de substituer à la législation actuelle sur les négociations de bourse et de terme des valeurs mobilières en France, le principe d'un statut libre réglementé.

LA SÉANCE

Présidence de M. Loubet, président.

La séance est ouverte à 3 h.

Le Sénat adopte, après déclaration d'urgence, le projet tendant à autoriser la Chambre de commerce de Roubaix à émettre un emprunt de 800,000 francs en vue de subvenir à des travaux de parachèvement d'outillage.

Navigation maritime

En ordre du jour appelle la première délibération sur le projet de loi relatif à la réglementation de la profession d'agents de change. Ce projet a pour objet de substituer à la législation actuelle sur les négociations de bourse et de terme des valeurs mobilières en France, le principe d'un statut libre réglementé.

Amicale Cipriani Conseiller municipal

Milan, 1er juillet.

Le futur député de Forlì, notre ami Amilcare Cipriani, est élu conseiller municipal de Forlì, dans la circonscription de Santa-Sofia, près de 10,000 voix.

DERNIÈRE HEURE

(Par Service Spécial)

LE POURVOI DE GRÉGOIRE

Paris, 1er juillet.

On assure que le cas sera renvoyé devant la Cour d'assises de la Seine, à Paris, le 1er juillet.

TREMBLEMENTS DE TERRE

Roma, 1er juillet.

Des tremblements de terre ont été ressentis à Rome, à Cassino et à Bari.

M. FAURE EN RUSSIE

Paris, 1er juillet.

C'est très probablement samedi que le gouvernement déposera le mandat de mandat pour le voyage du président de la République en Russie. Le crédit sera d'environ 500,000 fr.

TRIBUNAUX

COUR D'ASSISES DU NORD

Dans une séance du jeudi, la Chambre des assises du Nord, pour être jugés à la prochaine session, les affaires suivantes :

1. Yvelin quillé à Cambrai : Pierre-Alphonse Bédier, 20 ans, né à St-Aignan, accusateur à Cambrai.

2. Attentat à la poste à Niéppe : Louis-Henri Luyet, 43 ans, né à Vieux-Beugnies, journaliste à Niéppe.

3. Attentat à la poste à Denain : Jules Fontaine, 25 ans, né à Reux (Belgique), marchand ambulancier à Denain.

4. Vol qualifié à Onnain : Fernand J.-E. Poix, 16 ans, ouvrier métallurgique né et demeurant à Quaregnon.

5. Tentative d'assassinat à Saint-Waast : Modeste Lambert, âgé de 45 ans, brasseur, né et demeurant à Saint-Waast.

TRIBUNAL CORRECTIONNEL DE LILLE

Audience du 1er Juillet 1917

Présidence de M. MARTIN, Vice-Président.

Magnétisme et médecine. — Un sieur M. Laiguesse avait trouvé le moyen de se faire de beaux revenus en installant à Lille un cabinet de magnétisme et de massage pour la guérison de toutes les maladies.

Le mardi, qui se présentait pour la première fois, était mis en présence d'une femme somnambule, et celle-ci, en quelques instants établissait le diagnostic et fixait la durée de la guérison. Sur presque toutes les clients, elle découvrait plusieurs maladies, mais, chose extraordinaire, tous avaient été guéris.

M. Laiguesse se fit rapidement une nombreuse clientèle. Plus de cinquante personnes, de toutes conditions, venaient chaque jour, rue de l'Hôpital-Saint-Roch, 3, pour se faire soigner par le magnétiseur. Le prix de chaque séance variait de 1 à 5 fr.

M. Laiguesse déclara qu'il est fils et petit-fils de la cause de la cause qu'il plaide. C'est la cause de famille. C'est une dette de reconnaissance qu'il a envers les maîtres de la science et de la justice.

DERNIÈRE HEURE

(Par Service Spécial)

LE POURVOI DE GRÉGOIRE

Paris, 1er juillet.

On assure que le cas sera renvoyé devant la Cour d'assises de la Seine, à Paris, le 1er juillet.

TREMBLEMENTS DE TERRE

Roma, 1er juillet.

Des tremblements de terre ont été ressentis à Rome, à Cassino et à Bari.

M. FAURE EN RUSSIE

Paris, 1er juillet.

C'est très probablement samedi que le gouvernement déposera le mandat de mandat pour le voyage du président de la République en Russie. Le crédit sera d'environ 500,000 fr.

Oh oui, et on peut le dire, répète le sieur Laiguesse.

Et les vingt-cinq témoins déposent ainsi.

Paralytiques, rachitisme, hystérie, goutte, cancer, tout était guéri par cette méthode.

Dans une interrogatoire, M. Laiguesse s'est étonné de ne pas avoir exercé d'illégalité.

Condamnations diverses. — Pierre Desjardins, 38 ans, terrassier, 2 mois de prison et 5 francs d'amende pour outrage public à la pudeur. — Eugène Delcourt, 48 ans, 8 mois de prison, pour vol de 32 fr. 60, dans le tiroir de la pharmacie de Monsieur Buisson, à Lille. — Raoul Batiouf, 15 jours et 5 francs, pour rébellion, outrages à agents et ivresse. — Stéphane Charlet, 34 ans, à Lille, 2 mois pour vol d'un portemanteau contenant 20 fr.

3me Congrès International

TEXTILE A ROUBAIX

Le Comité organisateur du 3e Congrès international textile, ayant son siège, 72, boulevard de Beffroi, à Roubaix, adresse l'appel suivant aux travailleurs des industries textiles et similaires de tous les pays :

Chers camarades,

Le date de la tenue du troisième congrès international textile approche et les adhésions sont déjà parvenues très nombreuses au comité organisateur.

Le Comité d'organisation, après avoir tenu une réunion de la Commission de l'ordre du jour, propose de l'établir de la façon suivante :

1. Ouverture du Congrès

2. Vérification des pouvoirs des délégués

3. Rapport de la Commission morale et financière du Secrétariat international

4. Rapports des délégués sur les conditions de la industrie textile de leur pays ou région et sur leurs relations avec le Secrétariat international

CRIME D'AUCHY-LEZ-ORCHIES

DOUAL, 1er juillet.

Mercredi à 10 heures du matin, le parquet de Douai s'est transporté à Auchy-les-Orchies pour y opérer la confrontation du criminel et de la victime.

LE CRIME D'ESSARS

BETHUNE, 1er juillet.

M. Couhé, juge chargé de l'instruction, s'occupe activement de l'assassinat du père Mannaesier, commis à Essars, il y a trois semaines.

LE ROI DES CAMELOTS

PAR

Camille Blas

PREMIÈRE PARTIE

Je me souviendrais et je vous appellerai s'il en est besoin. En attendant, comme je n'ai pas sur moi les fonds qui vous appartiennent, voici mon adresse ; venez les chercher le plus tôt possible.

— J'irai, monsieur, j'irai certainement, car j'ai bien des explications à vous demander ; mais quand aux fonds dont vous parlez, je vous serai obligé de les garder encore.

— Ils sont sans doute mieux dans vos mains que dans les miennes.

— Ce sera comme vous voudrez, dit simplement Pierre Daron qui trouvait naturel qu'on eût confiance en lui. Maintenant, monsieur, voici l'adresse de votre sœur.

La main de Joseph Délot se reprit à trembler si fort qu'il faillit laisser tomber la carte qui lui présentait son visiteur.

Celui-ci se leva.

— Vous croyez, monsieur, balbutia le pauvre garçon tout ahuri par cet événement imprévu qui venait traverser sa vie ordinairement si calme, vous croyez que je peux me présenter ?

— Sans doute. Seulement, soyez prudent. Comme je vous l'ai dit, la vieille dame que soigne votre sœur est fort malade.

— Oh ! soyez tranquille, monsieur ; si je la trouvais à l'agonie, je ne troublerais pas sa dernière heure, malgré mon impatience. Ne m'avez-vous pas dit qu'elle a été bonne pour ma sœur ?

— Oh ! ne l'avez-vous pas dit qu'elle a été bonne pour ma sœur ?

— Je ne saurais être ingrat.

Un arrêt pour incendie volontaire, mais relâché faute de preuves suffisantes. Il a été aussi fortement compromis dans une affaire de meurtre.

SOUSCRIPTION

en faveur des Rubaniers de Comines

Liste de St-Amand : L. Léon Cuvellier 0,25 — Fillemotte 0,25 — Maria Ravef 0,25 — Désièr Fillemotte 0,25 — P. Desoivre 0,25 — Désièr Henri 0,25 — L. Brûnin 0,25 — L. Vanhoye 0,25 — Jules Cocchon 0,25 — Ch. Lemaitre 0,25 — A. Eschelle 0,25 — Ch. Berria 0,25 — J. Artiller 0,25 — J. Victoria Leguio 0,10 — H. Descaquid 0,25 — A. Rimmoit 0,40 — P. Desoivre 0,10 — P. Maucette 0,20 — M. Lorthier 0,25 — Louis Lorthier 0,25 — A. Delrue 0,25 — L. Descaquivre 0,25 — Pierre Dellemotte 0,25 — Delcourt 0,25 — Michel Loomet 0,25 — Joseph Fontaine 0,25 — Un chasseur alpha 0,25 — A. Cavaler, commandant 0,25 — Léon Hoin 0,50 — A. Théodose 0,20 — Jules Delcourt 0,10 — J. Bias 0,50 — A. Béry 0,10 — Liste de St-Amand N° 2, comités citoyens : Carrière : L. Carrière (de Valenciennes) 0,20 — Nicodème Ferdinand, 1 fr. — Un agriculteur, 0,10. Le père d'un secrétaire général 0,20 — Petit fils à Jean Remy 0,10 — Ed. Touzé, 0,20 — A. Navarre, 0,20 — Un catholique, 0,20 — Une fédération citoyenne, 0,10 — Un mineur, 0,10 — A. Bouley, 0,20 — P. Vergin, 0,20 — Fourmestre H., 0,25 — L. Cifreux, 0,20 — Un socialiste du Moët Descaud, 0,10 — Un Amadorino, 0,40 — J. Heary, 0,25 — L. J. Bièche, 0,30 — Le vœu du commandant, 0,20 — R. Vergin, 0,20 — Alfred Héari, 0,20 — L. Héari, 0,25 — P. Vergin, 0,20 — P. 30. — Un gât' n'a veut plus 0,10 — Un anarchiste 0,10 — L. Léage 0,10 — Ange Héroult 0,20 — Des radicaux socialistes 0,25 — C. Baudouin 0,25 — Un du Parti ouvrier 0,20 — A. Dammellcourt 0,50 — Pour les frères 0,20 — Anonyme 0,10 — A. Baricux 0,10 — Alfred Léage 0,50 — E. Driencourt 0,20 — Emile Héry 0,50 — Liste n° 3 de St-Amand, confiée au citoyen Gustave Verger : Anonyme, 1 fr. — le père Baptiste, 0,10 — H. Corrette, 0,50 — A. Dubois 0,20 — Un domestique collectiviste, 0,20 — E. Vergin, 0,25 — A. Delcourt, 0,25 — J. Copé, 0,25 — A. Philippe, 0,25 — Anonyme, 0,10 — Léa Luteneux, 0,25 — A. Brochard, 0,25 — E. Descaud, 0,25 — A. Broatin, 0,25 — P. Couqueras, 0,25 — A. Renouart, 0,25 — J. Moles, 0,25 — Héari, 0,25 — E. Birembaut, 0,25 — A. Dapret, 0,25 — E. Denis, 0,25 — Ch. Duham, 0,25 — C. Pique, 0,25 — E. Lenne, 0,25 — Pique 0,25 — A. Deveau 0,25 — R. Fontaine 0,25 — M. Béron 0,25 — L. Leguio 0,25 — A. Denis 0,25 — A. Goyelot, 0,25 — H. Couqueras 0,25 — C. Delcourt 0,50 — Anonyme 0,20 — A. Duvillat 0,25 — Un hercier 0,25 — un deuxième hercier 0,25 — Un bon pressoir 0,20.

SOUSCRIPTION

en faveur des Rubaniers de Comines

Liste de St-Amand : L. Léon Cuvellier 0,25 — Fillemotte 0,25 — Maria Ravef 0,25 — Désièr Fillemotte 0,25 — P. Desoivre 0,25 — Désièr Henri 0,25 — L. Brûnin 0,25 — L. Vanhoye 0,25 — Jules Cocchon 0,25 — Ch. Lemaitre 0,25 — A. Eschelle 0,25 — Ch. Berria 0,25 — J. Artiller 0,25 — J. Victoria Leguio 0,10 — H. Descaquid 0,25 — A. Rimmoit 0,40 — P. Desoivre 0,10 — P. Maucette 0,20 — M. Lorthier 0,25 — Louis Lorthier 0,25 — A. Delrue 0,25 — L. Descaquivre 0,25 — Pierre Dellemotte 0,25 — Delcourt 0,25 — Michel Loomet 0,25 — Joseph Fontaine 0,25 — Un chasseur alpha 0,25 — A. Cavaler, commandant 0,25 — Léon Hoin 0,50 — A. Théodose 0,20 — Jules Delcourt 0,10 — J. Bias 0,50 — A. Béry 0,10 — Liste de St-Amand N° 2, comités citoyens : Carrière : L. Carrière (de Valenciennes) 0,20 — Nicodème Ferdinand, 1 fr. — Un agriculteur, 0,10. Le père d'un secrétaire général 0,20 — Petit fils à Jean Remy 0,10 — Ed. Touzé, 0,20 — A. Navarre, 0,20 — Un catholique, 0,20 — Une fédération citoyenne, 0,10 — Un mineur, 0,10 — A. Bouley, 0,20 — P. Vergin, 0,20 — Fourmestre H., 0,25 — L. Cifreux, 0,20 — Un socialiste du Moët Descaud, 0,10 — Un Amadorino, 0,40 — J. Heary, 0,25 — L. J. Bièche, 0,30 — Le vœu du commandant, 0,20 — R. Vergin, 0,20 — Alfred Héari, 0,20 — L. Héari, 0,25 — P. Vergin, 0,20 — P. 30. — Un gât' n'a veut plus 0,10 — Un anarchiste 0,10 — L. Léage 0,10 — Ange Héroult 0,20 — Des radicaux socialistes 0,25 — C. Baudouin 0,25 — Un du Parti ouvrier 0,20 — A. Dammellcourt 0,50 — Pour les frères 0,20 — Anonyme 0,10 — A. Baricux 0,10 — Alfred Léage 0,50 — E. Driencourt 0,20 — Emile Héry 0,50 — Liste n° 3 de St-Amand, confiée au citoyen Gustave Verger : Anonyme, 1 fr. — le père Baptiste, 0,10 — H. Corrette, 0,50 — A. Dubois 0,20 — Un domestique collectiviste, 0,20 — E. Vergin, 0,25 — A. Delcourt, 0,25 — J. Copé, 0,25 — A. Philippe, 0,25 — Anonyme, 0,10 — Léa Luteneux, 0,25 — A. Brochard, 0,25 — E. Descaud, 0,25 — A. Broatin, 0,25 — P. Couqueras, 0,25 — A. Renouart, 0,25 — J. Moles, 0,25 — Héari, 0,25 — E. Birembaut, 0,25 — A. Dapret, 0,25 — E. Denis, 0,25 — Ch. Duham, 0,25 — C. Pique, 0,25 — E. Lenne, 0,25 — Pique 0,25 — A. Deveau 0,25 — R. Fontaine 0,25 — M. Béron 0,25 — L. Leguio 0,25 — A. Denis 0,25 — A. Goyelot, 0,25 — H. Couqueras 0,25 — C. Delcourt 0,50 — Anonyme 0,20 — A. Duvillat 0,25 — Un hercier 0,25 — un deuxième hercier 0,25 — Un bon pressoir 0,20.

DERNIÈRES NOUVELLES

RÉGIONALES

LE DRAME DE ST-OMER

ST-OMER, 1er juillet.

L'émou causé par le drame dont nous avons entretenu hier nos lecteurs, n'est en outre calmé dans la ville de St-Omer, d'ordinaire si paisible.

CRIME D'AUCHY-LEZ-ORCHIES

DOUAL, 1er juillet.

Mercredi à 10 heures du matin, le parquet de Douai s'est transporté à Auchy-les-Orchies pour y opérer la confrontation du criminel et de la victime.

LE CRIME D'ESSARS

BETHUNE, 1er juillet.

M. Couhé, juge chargé de l'instruction, s'occupe activement de l'assassinat du père Mannaesier, commis à Essars, il y a trois semaines.

LE ROI DES CAMELOTS

PAR

Camille Blas

PREMIÈRE PARTIE

Je me souviendrais et je vous appellerai s'il en est besoin. En attendant, comme je n'ai pas sur moi les fonds qui vous appartiennent, voici mon adresse ; venez les chercher le plus tôt possible.

— J'irai, monsieur, j'irai certainement, car j'ai bien des explications à vous demander ; mais quand aux fonds dont vous parlez, je vous serai obligé de les garder encore.

— Ils sont sans doute mieux dans vos mains que dans les miennes.

— Ce sera comme vous voudrez, dit simplement Pierre Daron qui trouvait naturel qu'on eût confiance en lui. Maintenant, monsieur, voici l'adresse de votre sœur.

La main de Joseph Délot se reprit à trembler si fort qu'il faillit laisser tomber la carte qui lui présentait son visiteur.

Celui-ci se leva.

— Vous croyez, monsieur, balbutia le pauvre garçon tout ahuri par cet événement imprévu qui venait traverser sa vie ordinairement si calme, vous croyez que je peux me présenter ?

— Sans doute. Seulement, soyez prudent. Comme je vous l'ai dit, la vieille dame que soigne votre sœur est fort malade.

— Oh ! soyez tranquille, monsieur ; si je la trouvais à l'agonie, je ne troublerais pas sa dernière heure, malgré mon impatience. Ne m'avez-vous pas dit qu'elle a été bonne pour ma sœur ?

— Oh ! ne l'avez-vous pas dit qu'elle a été bonne pour ma sœur ?

— Je ne saurais être ingrat.

LILLE

PARTI OUVRIER. — SECTION LILLOISE

Le trésorier général prévient tous les percepteurs des comités adhérents à la section lilloise que des instructions, sous enveloppes, seront déposées au siège de leur comité respectif pour samedi soir 3 juillet, au sujet de la perception de juillet. Il se tiendra ce même soir et le dimanche suivant à leur domicile, à la Maison du Peuple, rue de Béthune, 21.

MAISON DU PEUPLE

La Commission de la Maison du peuple est prête de se réunir à siège social, rue de Béthune, le vendredi 2 juillet, à 8 h. du soir.

UN CANARD

Avec une persévérance trop grande, peut-on dire, indécises, quelques Éléphants et amis de l'Éléphant, insistent que le comte Sever, abandonnerait, aux élections législatives prochaines, la troisième circonscription de Lille, pour se présenter à Neuilly-sur-Seine.

LE PLANTON DU PROCUREUR

Nous recevons la lettre suivante avec plaisir :

« Monsieur le Rédacteur,

« Dans un de vos derniers numéros, vous signalez que, depuis deux ans, un agent de la police municipale, est distrait de son service pour remplir les fonctions de planton de M. le Procureur de la République.

« Votre information est en effet très exacte, mais je tiens à vous dire que l'on est étouffé au Palais que M. le Procureur, qui ne fait que de rares apparitions au Parquet, n'emploie pas plutôt ce planton à son domicile particulier.

« Un homme du Palais »

LE ROI DES CAMELOTS

PAR

Camille Blas

PREMIÈRE PARTIE

Je me souviendrais et je vous appellerai s'il en est besoin. En attendant, comme je n'ai pas sur moi les fonds qui vous appartiennent, voici mon adresse ; venez les chercher le plus tôt possible.

— J'irai, monsieur, j'irai certainement, car j'ai bien des explications à vous demander ; mais quand aux fonds dont vous parlez, je vous serai obligé de les garder encore.

— Ils sont sans doute mieux dans vos mains que dans les miennes.

— Ce sera comme vous voudrez, dit simplement Pierre Daron qui trouvait naturel qu'on eût confiance en lui. Maintenant, monsieur, voici l'adresse de votre sœur.

La main de Joseph Délot se reprit à trembler si fort qu'il faillit laisser tomber la carte qui lui présentait son visiteur.

Celui-ci se leva.

— Vous croyez, monsieur, balbutia le pauvre garçon tout ahuri par cet événement imprévu qui venait traverser sa vie ordinairement si calme, vous croyez que je peux me présenter ?

— Sans doute. Seulement, soyez prudent. Comme je vous l'ai dit, la vieille dame que soigne votre sœur est fort malade.

— Oh ! soyez tranquille, monsieur ; si je la trouvais à l'agonie, je ne troublerais pas sa dernière heure, malgré mon impatience. Ne m'avez-vous pas dit qu'elle a été bonne pour ma sœur ?

— Oh ! ne l'avez-vous pas dit qu'elle a été bonne pour ma sœur ?

— Je ne saurais être ingrat.

LE ROI DES CAMELOTS

PAR

Camille Blas

PREMIÈRE PARTIE

Je me souviendrais et je vous appellerai s'il en est besoin. En attendant, comme je n'ai pas sur moi les fonds qui vous appartiennent, voici mon adresse ; venez les chercher le plus tôt possible.

— J'irai, monsieur, j'irai certainement, car j'ai bien des explications à vous demander ; mais quand aux fonds dont vous parlez, je vous serai obligé de les garder encore.

— Ils sont sans doute mieux dans vos mains que dans les miennes.

— Ce sera comme vous voudrez, dit simplement Pierre Daron qui trouvait naturel qu'on eût confiance en lui. Maintenant, monsieur, voici l'adresse de votre sœur.

La main de Joseph Délot se reprit à trembler si fort qu'il faillit laisser tomber la carte qui lui présentait son visiteur.

Celui-ci se leva.

— Vous croyez, monsieur, balbutia le pauvre garçon tout ahuri par cet événement imprévu qui venait traverser sa vie ordinairement si calme, vous croyez que je peux me présenter ?

— Sans doute. Seulement, soyez prudent. Comme je vous l'ai dit, la vieille dame que soigne votre sœur est fort malade.

— Oh ! soyez tranquille, monsieur ; si je la trouvais à l'agonie, je ne troublerais pas sa dernière heure, malgré mon impatience. Ne m'avez-vous pas dit qu'elle a été bonne pour ma sœur ?

— Oh ! ne l'avez-vous pas dit qu'elle a été bonne pour ma sœur ?

— Je ne saurais être ingrat.

Enfin il arriva devant une maison d'aspect belle apparence, au rez-de-chaussée et demanda timidement :

— Mademoiselle Pauline Délot.

Il y avait là un homme et une femme qui se regardèrent d'un air étrange. Puis la femme dit :

— Montez au premier étage ; on vous renseignera.

C'était au moins une espérance. Si le nom eût été inconnu dans la maison, on n'aurait pas donné ce premier renseignement.

Malgré le pressentiment qui l'agitait, il monta rapidement et soigna.

On vint ouvrir après un moment d'attente, d'une façon presque mystérieuse, entr'ouvrant à peine la porte retenue par une chaîne à l'intérieur.

Il distinguait à peine un visage de femme encadré de crépe noir, et une voix pleine d'humour demanda :

— Que voulez-vous ?

Il répéta, très craintif, sa première question :

— Mademoiselle Pauline Délot.

— Ce n'est pas lui ; je ne connais pas.

La porte se referma brusquement.

Ce démenti brutal donné à l'espèce précédente jeta le pauvre garçon dans un état de découragement facile à comprendre. Ainsi, cet homme qui était venu à lui en protecteur et lui avait promis en même temps qu'une grande joie une petite fortune le trompait.

Le but de son voyage, lui échappait, mais

LILLE

PARTI OUVRIER. — SECTION LILLOISE

Le trésorier général prévient tous les percepteurs des comités adhérents à la section lilloise que des instructions, sous enveloppes, seront déposées au siège de leur comité respectif pour samedi soir 3 juillet, au sujet de la perception de juillet. Il se tiendra ce même soir et le dimanche suivant à leur domicile, à la Maison du Peuple, rue de Béthune, 21.

MAISON DU PEUPLE

La Commission de la Maison du peuple est prête de se réunir à siège social, rue de Béthune, le vendredi 2 juillet, à 8 h. du soir.

UN CANARD

Avec une persévérance trop grande, peut-on dire, indécises, quelques Éléphants et amis de l'Éléphant, insistent que le comte Sever, abandonnerait, aux élections législatives prochaines, la troisième circonscription de Lille, pour se présenter à Neuilly-sur-Seine.

LE PLANTON DU PROCUREUR

Nous recevons la lettre suivante avec plaisir :

« Monsieur le Rédacteur,

« Dans un de vos derniers numéros, vous signalez que, depuis deux ans, un agent de la police municipale, est distrait de son service pour remplir les fonctions de planton de M. le Procureur de la République.

« Votre information est en effet très exacte, mais je tiens à vous dire que l'on est étouffé au Palais que M. le Procureur, qui ne fait que de rares apparitions au Parquet, n'emploie pas plutôt ce planton à son domicile particulier.

« Un homme du Palais »

LE ROI DES CAMELOTS

PAR

Camille Blas

PREMIÈRE PARTIE

Je me souviendrais et je vous appellerai s'il en est besoin. En attendant, comme je n'ai pas sur moi les fonds qui vous appartiennent, voici mon adresse ; venez les chercher le plus tôt possible.

— J'irai, monsieur, j'irai certainement, car j'ai bien des explications à vous demander ; mais quand aux fonds dont vous parlez, je vous serai obligé de les garder encore.

— Ils sont sans doute mieux dans vos mains que dans les miennes.

— Ce sera comme vous voudrez, dit simplement Pierre Daron qui trouvait naturel qu'on eût confiance en lui. Maintenant, monsieur, voici l'adresse de votre sœur.

La main de Joseph Délot se reprit à trembler si fort qu'il faillit laisser tomber la carte qui lui présentait son visiteur.

Celui-ci se leva.

— Vous croyez, monsieur, balbutia le pauvre garçon tout ahuri par cet événement imprévu qui venait traverser sa vie ordinairement si calme, vous croyez que je peux me présenter ?

— Sans doute. Seulement, soyez prudent. Comme je vous l'ai dit, la vieille dame que soigne votre sœur est fort malade.

— Oh ! soyez tranquille, monsieur ; si je la trouvais à l'agonie, je ne troublerais pas sa dernière heure, malgré mon impatience. Ne m'avez-vous pas dit qu'elle a été bonne pour ma sœur ?

— Oh ! ne l'avez-vous pas dit qu'elle a été bonne pour ma sœur ?

— Je ne saurais être ingrat.

LE ROI DES CAMELOTS

PAR

Camille Blas

PREMIÈRE PARTIE

Je me souviendrais et je vous appellerai s'il en est besoin. En attendant, comme je n'ai pas sur moi les fonds qui vous appartiennent, voici mon adresse ; venez les chercher le plus tôt possible.

— J'irai, monsieur, j'irai certainement, car j'ai bien des explications à vous demander ; mais quand aux fonds dont vous parlez, je vous serai obligé de les garder encore.

— Ils sont sans doute mieux dans vos mains que dans les miennes.

— Ce sera comme vous voudrez, dit simplement Pierre Daron qui trouvait naturel qu'on eût confiance en lui. Maintenant, monsieur, voici l'adresse de votre sœur.

La main de Joseph Délot se reprit à trembler si fort qu'il faillit laisser tomber la carte qui lui présentait son visiteur.

Celui-ci se leva.

— Vous croyez, monsieur, balbutia le pauvre garçon tout ahuri par cet événement imprévu qui venait traverser sa vie ordinairement si calme, vous croyez que je peux me présenter ?

— Sans doute. Seulement, soyez prudent. Comme je vous l'ai dit, la vieille dame que soigne votre sœur est fort malade.

— Oh ! soyez tranquille, monsieur ; si je la trouvais à l'agonie, je ne troublerais pas sa dernière heure, malgré mon impatience. Ne m'avez-vous pas dit qu'elle a été bonne pour ma sœur ?

— Oh ! ne l'avez-vous pas dit qu'elle a été bonne pour ma sœur ?

— Je ne saurais être ingrat.

Enfin il arriva devant une maison d'aspect belle apparence, au rez-de-chaussée et demanda timidement :

— Mademoiselle Pauline Délot.

Il y avait là un homme et une femme qui se regardèrent d'un air étrange. Puis la femme dit :

— Montez au premier étage ; on vous renseignera.

C'était au moins une espérance. Si le nom eût été inconnu dans la maison, on n'aurait pas donné ce premier renseignement.

Malgré le pressentiment qui l'agitait, il monta rapidement et soigna.

On vint ouvrir après un moment d'attente, d'une façon presque mystérieuse, entr'ouvrant à peine la porte retenue par une chaîne à l'intérieur.

Il distinguait à peine un visage de femme encadré de crépe noir, et une voix pleine d'humour demanda :

— Que voulez-vous ?

Il répéta, très craintif, sa première question :

— Mademoiselle Pauline Délot.

— Ce n'est pas lui ; je ne connais pas.

La porte se referma brusquement.

Ce démenti brutal donné à l'espèce précédente jeta le pauvre garçon dans un état de découragement facile à comprendre. Ainsi, cet homme qui était venu à lui en protecteur et lui avait promis en même temps qu'une grande joie une petite fortune le trompait.

Le but de son voyage, lui échappait, mais